

INFOLETTRE

NUMÉRO 1, MARS 2026, DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS,
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES,
UNIVERSITÉ DE MAURICE

Lancement de la première lettre d'information du Département de français

Le Département de français est heureux de présenter sa toute première lettre d'information, *Infolettre*, qui entend valoriser les activités du Département tout en s'appuyant sur la créativité des étudiants.

Un retour en arrière

Remontons l'histoire. Alors que l'Université de Maurice crée son "*Humanities Unit* en 1990 (comprenant six personnes dont deux en anglais, deux en français et deux en histoire), ce qui va donner lieu au programme *BA (Joint Hons) Humanities*, ainsi que la création, en 1992, d'un Département de *Humanities*" (source : *Kumari Issur*), ce n'est qu'en 2004 que le Département de français voit le jour, après avoir opéré en tant que *French Unit*.

L'évolution des programmes

Le premier programme intitulé *BA (Hons) French* a été lancé en 1996. Depuis, le Département a évolué en proposant des formations variées comme le *BA (Hons) French and Creole Studies* et le *BA (Hons) French with Translation Studies* en plus du *BA (Hons) French Studies* actuellement proposé.

Le Département a également permis aux étudiants titulaires d'un *BA (Hons)* de poursuivre leur parcours universitaire avec plusieurs options : un *MA French (with Specialisation in Literature)*, un *MA French (with Specialisation in Language Studies)*, un *MA Language Studies (with Specialisation in English/French)* mais aussi des inscriptions en *MPhil* et/ou *MPhil/PhD*.

Quel beau parcours depuis la création du Département de français!

Infolettre

Nous sommes aujourd'hui ravis d'accueillir et de partager les événements marquants du Département, à compter du début de l'année universitaire 2025-2026, et d'encourager une approche participative pour notre lettre d'information. Les témoignages vécus, tout comme les voix de l'intérieur qui habitent nos étudiants, permettront de nourrir l'esprit de partage que nous souhaitons promouvoir.

Dr Sonia Dosoruth

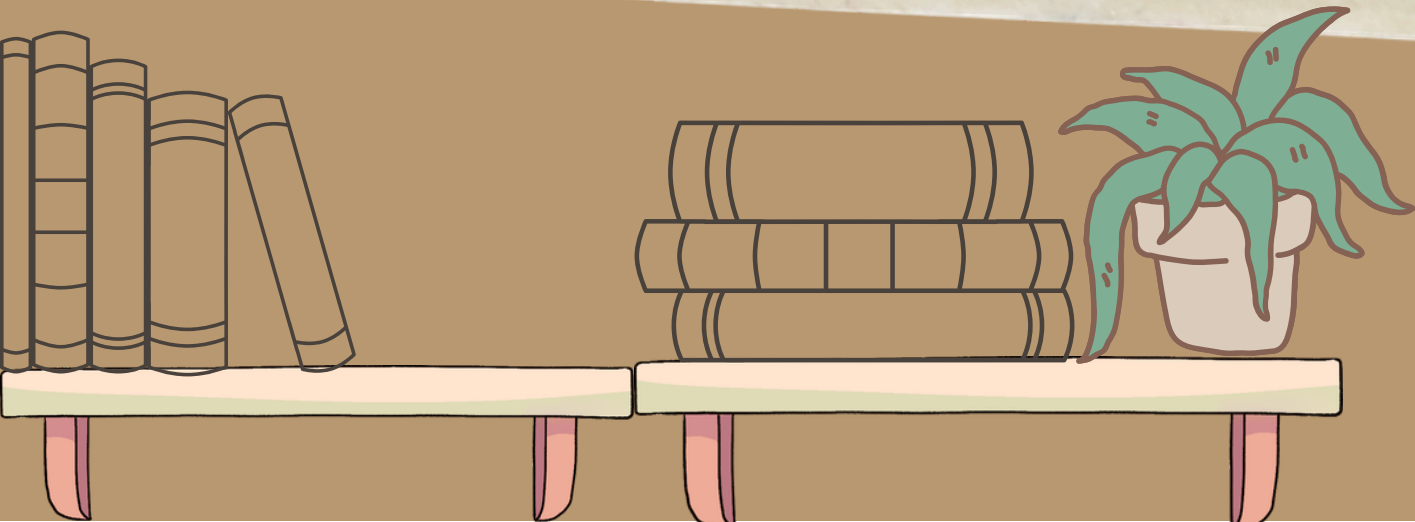
Éditrice : Dr Sonia Dosoruth

Comité de lecture : Dr Muhsina Alleesaib & Dr Sonia Dosoruth

Contributeurs :

- Dr Yannick Bosquet
- Dr Sachita Samboo
- Dr Sonia Dosoruth
- Anna Henriette
- Anne-Laure Lamarque
- Sophie Masse
- Hannaa Ozeer
- Mégane Thomas
- Uzayr Reghoo

Conception graphique : Dr Sonia Dosoruth (grâce à )





L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENTRE FASCINATION ET BANALISATION

L'intelligence artificielle (IA) fascine par sa capacité à rassembler le monde à partir de fragments empruntés, telle une mosaïque peinte sans que nous ne touchions le pinceau. Face à la saturation informationnelle que propose le réseau Internet, elle répond à notre désir d'instantanéité, s'alignant ainsi sur nos besoins cognitifs ainsi que nos pratiques humaines. Certains insistent sur l'acceptation de l'IA comme étant un outil car elle dépasse les frontières de l'imagination, tout en nous épargnant un élément bien précieux qui a tendance à nous échapper : le temps.

Cependant, que se passe-t-il quand l'outil se transforme en nécessité perpétuelle ? Nous assistons alors à une banalisation qui régresse nos capacités, tout en épuisant nos ressources vitales. L'empreinte écologique de l'IA, dont sa large consommation d'eau, interroge. Une conscience critique émerge : scientifiques et citoyens alertent sur ses dérives à savoir *deepfakes*, dépendance affective ou encore confusion du vrai et du faux. Au-delà de l'impact social, la création, devenue immédiate, affaiblit le processus artistique. Sans processus, l'art perdra de sa valeur. Or, comme l'écrit Nietzsche dans *Humain, trop humain*, c'est l'art qui nous persuade de vivre.

Si l'IA rend le travail banal gratuit, l'unicité humaine deviendra un luxe. Reste alors cette question : comment préserver l'expérience vécue dans un monde où tout se reproduit à l'infini ?

Mégane Thomas, BA (Hons) French with Translation Studies Y II



LA SANTÉ MENTALE



La santé mentale chez les jeunes suscite souvent de l'incompréhension. Certains peuvent penser que la dépression et l'anxiété sont des prétextes pour fuir les responsabilités. Or, la réalité est tout autre.

Ceux qui souffrent de ces troubles se sentent souvent stigmatisés ou rejetés, et ce mal-être les pousse à s'isoler, car l'idée d'être un fardeau pour autrui est inimaginable.

Entre les exigences académiques, les contraintes personnelles et les attentes de l'entourage, il devient facile de faire face au débordement émotionnel.

Si vous vous sentez dépassé(e) ou exténué(e), sachez que vous n'êtes pas seul(e) à tout porter. Si vous êtes persuadé(e) qu'il n'y a personne pour vous aider, ne laissez pas vos pensées vous envahir ; il y aura toujours des personnes disposées à vous soutenir.

Sophie Masse, BA (Hons) French Studies Year I



LA MUSIQUE, UN VÉRITABLE EXUTOIRE



Capable de donner lieu à l'euphorie au milieu de l'anarchie, la musique nous libère et parfois nous relève. Lorsque les mots deviennent muets, souvent accompagnés de pensées tourmentées, un brassage de sons harmonieux nous permet de nous sortir de nos tourments intérieurs.

- Avec ses rythmes et ses mélodies, la musique adoucit les mœurs en combinant à son harmonie, nos émotions, laissant ainsi notre corps se mêler aux accords.
- Véritable langage universel, la musique unit les âmes au-delà des frontières et des différences.



Cet art franchit les limites des paroles humaines et transcende l'ineffable sous forme de chant, de danse ou d'instrument, comblant le silence qui peut surgir lorsqu'on est angoissé. Alors, quand la vie est parsemée d'embûches, accordons-nous un nouveau souffle en nous laissant bercer par le pouvoir de la musique qui agit comme exutoire.

Anne-Laure Lamarque, BA (Hons) French Studies Y III



À LA RENCONTRE D'UN JEUNE ÉCRIVAIN...

Nous avons le plaisir de compter parmi nos étudiants, Uzayr Reghoo, un jeune écrivain. Uzayr prend part aux examens du *Higher School Certificate* en 2024 où il est classé 4^e dans la filière classique. La même année, il décroche la mention « Très Bien » en classe Terminale de l'Alliance française, décrochant, par la même occasion, le premier prix de dissertation littéraire. Il s'inscrit en *BA (Hons) French Studies* en 2025.

Voici ce qu'il nous répond quand nous lui avons posé quelques questions.

La littérature, pourquoi?

J'ai toujours cultivé une véritable passion pour la littérature, la lecture et, plus particulièrement, l'écriture. J'apprécie le fait de pouvoir exprimer mes idées et de partager mes textes dans le but de susciter chez autrui des émotions diverses, qu'il s'agisse de joie, de tristesse ou d'autres ressentis.

Parlez-nous de votre ouvrage...

J'ai publié mon premier roman, *In the Blink of an I*, début 2024, un *thriller* pour jeunes, rédigé en anglais. Bien que le roman ne soit pas largement connu du grand public, il s'est vendu en de nombreux exemplaires, notamment dans mon établissement scolaire. Il reste d'ailleurs disponible à l'achat. Ce roman a nécessité un peu moins d'un an entre sa conception et sa publication. Écrire et publier un livre n'est jamais une tâche simple, et ce projet a demandé rigueur et persévérance. Je ne saurais déterminer précisément le temps consacré à l'écriture, car pour moi, écrire est avant tout un passe-temps passionnant : j'écris dès que j'en ai l'occasion.

Comptez-vous écrire un nouvel ouvrage ?

En 2026, je m'apprête à publier un second roman, *Life or Prison?*, une œuvre encore plus aboutie, fruit d'un travail long et passionné. Ce nouveau livre propose une intrigue intense, destinée à offrir au lecteur une perspective renouvelée du monde.

Pour qui écrit-on ?

Je compte poursuivre dans cette voie et continuer à écrire, avec l'ambition — pourquoi pas, un jour — de publier à l'international et de devenir un écrivain reconnu et lu par des millions de lecteurs à travers le monde. Mon objectif est de devenir un auteur à succès et de pouvoir partager mes histoires et ma vision avec un public mondial.



L'embrasement

L'enfant brûlé se nourrira toujours du feu
 Car sous ce supplice rougeâtre, s'élève une voix notoire,
 Celle de la mère jugée coupable, victime de désaveu,
 D'une société qui envoie tout acte de liberté au dépotoir.

Au nom de ce vent salvateur, il est grand temps de purifier
 Cette atmosphère teintée de femmes et de mères brûlées
 Qui osent disperser leurs cendres au sein d'un abattoir,
 Où chaque craquement d'une allumette ne fait que générer une fumée noire.

Après des corps calcinés jaillissent les cris des enfants précaires,
 Cherchant obstinément des souffles de vie pour éclairer leur ciel obscur.
 S'enflamme alors une haine bestiale aussi cuisante qu'une brûlure,
 Jurant d'étriper toute chair qui voit en chaque mère une sorcière.

Hannaa Ozeer,
 BA (Hons) French Studies Y II

RETOUR EN IMAGES SUR LE FSSH BOOK CAFÉ

Le mardi 12 août 2025, la Faculté des sciences sociales et humaines a accueilli son *Book Café*, dans le cadre des célébrations du 60ème anniversaire de la première université publique de notre pays.

Au programme :

- Une exposition d'ouvrages réalisés par nos enseignants-chercheurs et étudiants ;
- Un Café littéraire avec des écrivains, diplômés de la Faculté et du Département de français, et la Directrice du Centre de recherche DIRE (Université de La Réunion).

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à nos invités d'honneur : Pr Françoise Sylvos, Amal Sewtohul, Vashish Jaunky et Yianna Amodine ; la Doyenne de la FSSH : Assoc. Prof. Verena Tandrayen-Ragoobur ; la Chaire SSR des Études africaines : Pr Françoise Driver ; ainsi qu'à tous nos collègues et étudiants pour leur précieux soutien.

Coordinatrice de l'événement : Dr Sachita Samboo (HoD, French Studies).



© Photos : Assoc. Prof. Kumari Issur, Ishikha Luttoo, Jed Kwan Tat & Vashish Jaunky.



Un jubilé de diamant célébré avec faste...

Enn Traverse Dan Nou Liniversite



© Photo :
MEDIACOM
STUDIO



MEDIACOM
STUDIO

MEDIACOM
STUDIO

60 ans, ça se fête! Et c'est par une mosaïque artistique mêlant théâtre, danse, musique, chant et slam qu'un groupe d'étudiants et de membres du personnel de l'UoM a choisi de célébrer cet événement majeur, le 16 décembre 2025 à l'auditorium de l'Université de Maurice.

Détails de l'organisation

Menée par le *Theatre, Film & Performing Arts Lab* de la Faculté des sciences sociales et humaines, sous la coordination de Yannick Bosquet et Kimberly Oxide, cette pièce de théâtre collaborative a été co-écrite, montée et représentée par des participants issus de différentes facultés, dont plusieurs étaient à leur première expérience scénique. C'est sous la direction de Gaston Valayden, acteur et metteur en scène, et lui-même ancien étudiant de l'UoM, que cette mosaïque a vu le jour.

Signalons la participation de plusieurs étudiantes de *BA (Hons) French Year III*, notamment Ophélie Kistnen, Anne-Laure Lamarque, Ashline Gentil, Marie Sandrine Lumia Adeline, ainsi que Clarissa Sophie et Sarah Mamode en coulisse. Nous saluons également la participation de quatre membres du personnel non-enseignant de notre faculté à savoir Christelle Soobramanien, Neelam Sookoo, Savitree Devi Komul et Vimla Khodadeen.



© PHOTO - MEDIACOM STUDIO



Lancement de Carn-aval et autres nouvelles

Lancement du recueil *Carn-aval et autres nouvelles* (Pamplemousses Éditions, 2025) le 26 janvier 2026 à l'auditorium de l'Université de Maurice. Cet ouvrage a réuni les meilleurs textes issus du premier concours littéraire organisé par le Département de français en 2021.

Auteurs du recueil

- Eugénie Delort
- Luckshmee Jeawon
- Stacy Denis
- Reeya Rambojun
- Vashish Jaunky

Le concours littéraire, parrainé par la SBM BANK (MAURITIUS) LTD qui a offert Rs 20,000 à la gagnante Eugénie Delort, était porté par l'Université de Cergy-Pontoise, l'Université Paris-Sorbonne et l'Université de Maurice.

Une mention spéciale du jury a été décernée à Luckshmee Jeawon.

Les membres du jury du concours

- Kumari Issur (UoM)
- Kavita Daby (UoM)
- Sachita Samboo (UoM)
- Bruno Cunniah (UoM)
- Bernard Franco (Paris-Sorbonne)

Président du jury: Alain Gordon-Gentil

Conceptrice du concours littéraire : Sonia Dosoruth



CÉLÉBRONS LA LANGUE MATERNELLE



Le 21 février, le monde célèbre les langues maternelles. Proclamée par l'UNESCO en 1999, cette journée vise la conservation et la défense de toutes les langues du monde et, de ce fait, la diversité linguistique et culturelle. Et à l'Université de Maurice, c'est le créole - première langue maternelle des Mauriciens - qui a été célébré, à travers deux activités marquantes.



La première, organisée le lundi 23 février 2026, a vu la mise en avant du patrimoine littéraire créolophone avec *Antoloji Poezi an Kreol Morisien*. Cette anthologie, riche d'une cinquantaine de textes dont dix chansons, rend hommage aux grands poètes qui ont contribué à donner au créole ses lettres de noblesse dans le genre poétique. Organisée en réseaux thématiques qui suivent les méandres de la vie, elle se veut un outil indispensable pour l'étude de la littérature créole au cycle secondaire et est, de fait, un legs littéraire aux jeunes générations.



LANCEMENT DE PROMOTING INSTITUTIONAL DEMOCRACY THROUGH LANGUAGE ACCESS IN KREOL REPIBLIK MORIS AND DIGITAL INNOVATION



Pour le second événement, en date du vendredi 27 février 2026, c'est la dimension institutionnelle du créole qui a été mise en avant avec la présentation du rapport du projet de recherche inter-institutionnel *Promoting Institutional Democracy through Language Access in Kreol Repiblik Moris and Digital Innovation*.

Ce rapport souligne les résultats du projet et les modalités techniques quant à l'introduction et l'usage du créole en milieux parlementaire et institutionnel.

L'anthologie ainsi que le projet de recherche ont été dirigés par Arnaud Carpooran et ont vu la participation de Yannick Bosquet ainsi que des étudiant(e)s de *BA French & Creole Studies*, du Département de français.



*Quand le tumulte du jour s'efface pour ouvrir la porte à la nuit,
Le monde se tait alors que le calme et la rêverie s'éveillent réjouis.
Une autre vie prend forme dans l'ombre et le silence rampants.
Le clapotis des vagues, le murmure du vent et les nuages noctulescents
Déploient fièrement leur souffle vital pour les braves de chaque nuit.*

Dr Sonia Dosoruth

MON ÎLE RODRIGUES À MOI...



© Photo : Anna Henriette

**Deux pêcheurs se préparent pour aller ramasser des “konokono” pendant la nuit.
Cette pratique est idéale à marée basse.
La photo a été prise à Mourouk.**

Anna Henriette, BA (Hons) French with Translation Studies Y II